

FESTIVAL

midis

MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2024

12.08

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

Anon.

Gnosin agnoston gnonai (extrait de L'Acathiste à la Mère de Dieu I (ca. 626), Chant du Grand Carême de Constantinople, arr. Lila Hajosi / fragment uit de Akathist tot de Heilige Moeder Gods, Zang uit de Byzantijnse liturgie voor de Grote Vasten, arr. Lila Hajosi)

Polyeleos (Psaumes 134-135, Liturgie de Constantinople, arr. Lila Hajosi / Psalmen 134-135, Byzantijnse liturgie, arr. Lila Hajosi)

Ioannis Koukouzélis

(XIIe siècle)

Chaire nimphi animphevte (arr. Lila Hajosi)

Roland de Lassus

(ca 1531-1594)

Prophetiae Sibyllarum

Prologue: *Carmina chromatico*

I. *Sibylla Persica*

II. *Sibylla Libyca*

III. *Sibylla Delphica*

Anon.

Cheruvikon, Hymne des chérubins / Cheruvikon,
Cherubijnenzang (Liturgie de Saint Jean Chrysostome / Liturgie van
de heilige Johannes Chrysostomus)

Roland de Lassus

(ca 1531-1594)

Prophetiae Sibyllarum

IX. *Sibylla Europaea*

X. *Sibylla Tiburtina*

XI. *Sibylla Erythraea*

XII. *Sibylla Agrippa*

ENSEMBLE IRINI

Lila Hajosi

direction / leiding

Valérie Pellegrini

mezzo-soprano / mezzosopraan

Julie Azoulay

contralto

Benoît-Joseph Meier

ténor / ténor

Guglielmo Buonsanti

basse / bas

Sébastien Brohier

basse / bas

COMMENTAIRE

Prophetiae Sibyllarum

Douze Sibylles, devineresses antiques, deviennent au Moyen-Âge les pendants des Prophètes, annonçant pour certaines depuis le fond des âges (I^e-VII^e siècles) la venue d'un enfant qui deviendra le Sauveur du Monde. On comprend la fascination de la Renaissance, résolument tournée vers l'Antiquité, pour ces textes nimbés de mystère. Michel-Ange lui-même les peint au plafond de la chapelle Sixtine. Et c'est peut-être alors qu'il est à Rome comme Maître de Chapelle de Saint-Jean-de-Latran que Roland de Lassus les rencontre et puise l'inspiration de ce recueil dans leurs figures aux noms déjà si oniriques et évocateurs de lointains merveilleux (Sibylla Delphica, Persica, Erythrea, Cumana, Helleponitaca, Libyca...). Ces chants sont composés quelque part entre Rome, Anvers et Munich, pendant cette courte période de disparition (1554-1555) durant laquelle nul ne sait avec certitude ce qu'est devenu le compositeur. C'est en 1556 entre les mains d'Albert V de Bavière qu'il dépose cette partition hors normes, issue de la nouvelle pratique portée aux nues par Nicola Vicentino. Le même défend la modernité de ce chromatisme absolu et fascinant hérité d'une Antiquité fantasmée, dont Roland de Lassus s'empare avec tant de génie et de sensibilité pour ses *Prophéties*. Le Duc de Bavière tombe sous le charme de la musique et du musicien et s'attache les services de ce « divin Orlando » jusqu'à la mort de celui-ci en 1594. Fou de cette œuvre unique, le Duc la fait éditer en quatre riches manuscrits (un pour chaque voix), ornés des miniatures sublimes du peintre Hans Mielich représentant chacune des douze prophétes, les médaillons de leurs noms et un portrait de Lassus. Puis... les fait mettre sous clé, s'en réservant l'exclusivité. Cette musique fascine par ses harmonies énigmatiques et étranges, par la diffraction de ses textes renversant les mots et les accents pour créer le mystère jusque dans le verbe. Elle offre une beauté unique, effleurant l'intangible, par une architecture harmonique d'apparence simple faite d'accords à trois sons disposés en aplats chromatiques à faire vibrer les oreilles de l'auditeur comme celles des chanteurs. D'exécution délicate, elle est malheureusement peu donnée mais mérite tant, par son génie, par le voyage unique qu'elle propose aux portes du Mystère, d'être vécue et partagée.

Chant du Mystère à Constantinople

« [...] car tu es un Dieu inexprimable, incompréhensible, invisible, insaisissable... »

Divine Liturgie de saint Jean Chrysostome

Des ondulations litaniques du Cherubikon préparant la Communion et faisant de l'assemblée des fidèles les vivantes images du chœur des anges à six ailes, aux paroles de Gabriel de l'Acathiste portant l'embryon de vie qui changera la face du Monde, à la transe flamboyante du Polyéléos, la musique byzantine fait écho à une conception orthodoxe du Mystère. Celle-ci a su conserver une humilité immense face à la tentation de la simplification et de l'explication, et donc de l'anthropomorphisation du divin. La force de la foi s'y traduit par une acceptation, un accueil de l'inconcevable, de ce qui échappe nécessairement à l'Homme, lui octroyant ainsi sa place de simple créature à la surface du monde. La liturgie est chant, jamais paroles. La musique, offrande et célébration humaine, se mêle à la fumée de la myrrhe, image de l'Esprit. Le temps est lisse, plus strié..

Lila Hajosi

BIOGRAPHIE

Lila Hajosi direction

Musicologue et artiste lyrique spécialisée dans les musiques anciennes, c'est en 2015 que Lila Hajosi fonde l'Ensemble Irini qui lui permet depuis de s'affirmer comme directrice artistique au fur et à mesure des programmes qu'elle crée et dirige. Formée dès 2012-13 aux Conservatoires d'Aix-en-Provence (Prix Jeune Espoir Dussurget) et Marseille (Premier Prix d'Art Lyrique) en chant, musique ancienne, théâtre, art lyrique et musique de chambre, puis à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth (2018-2021) dont elle est boursière et diplômée en musicologie médiévale, c'est pourtant avant même de commencer ses études musicales qu'elle découvre et se découvre une passion pour la direction. En 2011 chantant dans le chœur amateur servant aux élèves de la classe de Roland Hayrabédian à Marseille, alors qu'elle entame tout juste son cursus en musicologie, elle est fascinée par la finesse et la profondeur du travail de chef. Cette passion complétée par ses études en acoustique, en herméneutique, harmonie et analyse, et enrichie par les enseignements tirés de sa carrière de chanteuse auprès de chefs comme Marc Korovitch, Lluís Vilamajó & Jordi Savall, et nourrie par des rencontres comme celles de Teodor Currentzis en master-classe, devient vocation à part entière en 2021 où elle met fin à sa carrière de chanteuse pour embrasser pleinement le métier de cheffe. Depuis septembre 2021 elle se forme auprès du chef Sergio Monterisi.

Après *Maria Nostra* un premier disque de l'Ensemble Irini sorti en 2018 chez l'empreinte digitale (Choc de Classica), en 2021, Lila Hajosi se consacre totalement à la direction de l'Ensemble Irini et crée pour lui *O Sidera*, programme en quintet mixte mettant en perspective les Prophéties des Sibylles de Roland de Lassus avec des extraits du répertoire byzantin. *O Sidera* est sorti en Octobre 2021 chez Paraty/Pias Harmonia Mundi, en coproduction avec l'Abbaye de Noirlac, l'ADAMI, la Région Sud, la DRAC PACA, Arsud et la Commune des Baux de Provence, et sera son premier opus en tant que cheffe. Lila Hajosi et l'Ensemble Irini collaborent à deux reprises avec le compositeur Zad Moulata (2018 Quel mystère que tu aies un corps, commande du festival de Chaillol, 2022 Casus Ade commande de l'Ensemble Irini). La jeune cheffe et arrangeuse est passionnée par le travail a cappella, la fabrique du son basé sur un façonnage minutieux du spectre harmonique, la recherche et la redécouverte de répertoires rares, les transversalités entre musique, poésie, histoire, philologie, sciences...

Depuis 2015 elle emmène son ensemble dans des festivals nationaux prestigieux tels que Radio France Occitanie Montpellier (2016,2021), la Cité de la Voix de Vézelay (lauréat en 2017), Via Aeterna (Mont St-Michel) & Rivage des Voix, Festival d'Arts Sacrés d'Evron, de Perpignan, Sinfonia en Périgord, ainsi qu'en Italie et en Algérie. En 2022, elle dirige notamment l'Ensemble Irini à la Philharmonie de Paris (studio) avec *O Sidera* et devient lauréate du programme REMarkables du REMA. En 2023 elle emmène notamment son ensemble à Cracovie, pour le prestigieux festival Misteria Paschalia. En 2024 elle dirigera notamment à l'Arsenal de Metz et au MAFestival de Bruges.

Ensemble Irini

L'ensemble Irini impose aujourd'hui un son à part dans la musique ancienne : en effectif polymorphe, sans soprano, l'ensemble illumine pourtant le répertoire orthodoxe ou les compositions de la Renaissance de couleurs nouvelles, chaudes et profondes.

De *Maria Nostra* (2015) à *Printemps Sacré, vivre, mourir, (re)naître* (2022) en passant par *O Sidera* (2018), Irini ouvre dans ses programmes des dialogues entre l'Orient et l'Occident sacrés, entre la sagesse d'hier et les bouleversements d'aujourd'hui, fidèle en cela à son nom qui signifie « la Paix » en grec.

Grâce à l'énergie passionnée de sa directrice, Lila Hajosi, chanteuse et cheffe de l'ensemble, celui-ci est aujourd'hui invité à la Philharmonie de Paris et soutenu par la Fondation Société Générale.

COMMENTAAR

Prophetiae Sibyllarum

In de middeleeuwen werden twaalf Sibillen, waarzegsters uit de oudheid, beschouwd als de tegenhangers van de Profeten. Volgens sommigen hadden zij al in het verste verleden (2de tot 7de eeuw v.C.) de komst aangekondigd van een kind dat de Redder van de Wereld zou worden. Het hoeft dan ook niet te verbazen dat de kunstenaars uit de renaissance, die hun aandacht volop op de oudheid richtten, gefascineerd raakten door die in mysterie gehulde teksten. Michelangelo schilderde ze zelfs op het plafond van de Sixtijnse Kapel. En misschien was het tijdens zijn verblijf in Rome als kapelmeester van de Sint-Jan van Lateranenbasiliek dat Orlando di Lasso met hen kennismakte en voor deze bundel inspiratie putte uit die personages met mysterieuze namen die wonderen uit een ver verleden oproepen (Sibylla Delphica, Persica, Erythrea, Cumana, Hellespontiaca, Libyca...). Hij componeerde deze liederen ergens tussen Rome, Antwerpen en München, tijdens de korte periode (1554-1555) waarover historici niet weten waar de componist toen precies vertoeft. In 1556 bedacht hij hertog Albert V van Beieren met die buitengewone compositie, een voortvloeisel van de *nuova pratica* (nieuwe praktijk) die was opgehemeld door Nicola Vicentino. Hij was een voorstander van die moderne stijl, met zijn fascinerende, overrompelende chromatiek die af zou stammen van een fictieve oudheid – een stijl die Orlando di Lasso op geniale wijze en uiterst gevoelig inzet in zijn *Profetieën*. In de ban van zowel de muziek als de musicus, hield de hertog de ‘goddelijke Orlando’ aan zijn hof tot diens dood in 1594. Albert V was gebiologeerd door dit unieke werk en liet het uitgeven in vier prachtige handschriften (één voor elke stem), die versierd werden met sublieme miniaturen van de schilder Hans Mielich: elk van de twaalf profetessen in medaillons met hun namen, samen met een portret van di Lasso. Vervolgens bewaarde hij de manuscripten achter slot en grendel, zodat niemand anders ze kon inzien... Deze muziek fascineert door haar raadselachtige harmonieën en vreemde teksten, waarin woorden en accenten omgekeerd worden om een mysterieus effect te creëren. Ze bezit een unieke schoonheid, maakt het ontastbare bijna voelbaar dankzij een ogenschijnlijk eenvoudige harmonische structuur bestaande uit chromatisch uitgespreide drietoonakkorden, die de oren van zowel luisteraars als zangers doen vibreren. Dit delicate werk is jammer genoeg niet vaak te horen, maar belooft een onvergetelijke belevenis te worden, dankzij zijn geniale schriftuur en de unieke tocht tot aan de drempel van het Mysterie waartoe het uitnodigt.

Mysteriegezang in Constantinopel

“... want Gij zijt een onuitsprekelijke, onbegrijpelijke, onzichtbare, ongrijpbare God ...”

Goddelijke Liturgie van de heilige Johannes Chrysostomus

Van de golvende litanieën van het Cherubikon (Cherubijnse Hymne), die de communie voorbereidt en de groep gelovigen transformeert tot levende afbeeldingen van het koor van zevleugelige engelen, via de woorden van Gabriël in de Akathist (rechtstaand gezongen hymne), die de aanzet is van het leven dat het aangezicht van de wereld zal veranderen, tot de flamboyante trance van de Polyeleos (“Hij die veel erbarmen heeft”): de Byzantijnse muziek weerspiegelt een orthodoxe opvatting van het Mysterie. Die heeft een grote nederigheid weten te bewaren en is niet bezweken voor de verleiding om het goddelijke te vereenvoudigen en te verklaren, en dus te antropomorfiseren. De kracht van het geloof komt erin tot uiting door aanvaarding, verwelkoming van het onvoorstelbare, van wat de mens noodzakelijkerwijs ontaat, waardoor hij zijn plaats aanvaardt als eenvoudig schepsel op aarde. De liturgie is gezang, niet louter woorden. De muziek is 's mensen offer en viering; ze vermengt zich met de rook van mirre, die de Geest verbeeldt. De tijd is glad, niet langer gegroefd...

Lila Hajosi

Vertaling: Maxime Schouppe

BIOGRAFIE

Lila Hajosi /leiding

Musicologe en operakunstenares Lila Hajosi is gespecialiseerd in oude muziek en richtte in 2015 het ensemble Irini op. De programma's die ze in de loop der jaren creeerde en dirigeerde, resulteerden in haar huidige rol van artistiek leider. Vanaf 2012-13 studeerde ze zang, oude muziek, theater, opera en kamermuziek aan de conservatoria van Aix-en-Provence (Dussurget-prijs voor jong talent) en Marseille (eerste prijs in operakunst). Van 2018 tot 2021 vervolgde ze dankzij een beurs haar opleiding aan de Muziekkapel Koningin Elisabeth, waar ze een diploma in middeleeuwse musicologie behaalde. Haar passie voor dirigeren ontdekte ze echter al voor de aanvang van die muzikale studies. Toen ze in 2011 net haar studie muziekwetenschap in Marseille had aangevat en zong in het amateurkoor van de studenten van Roland Hayrabedian's, raakte ze geboeid door de finesse en de diepgang van het werk van de dirigent. Haar aanvullende studies in akoustiek, hermeneutiek, harmonie en analyse, haar ervaringen als zangeres met dirigenten als Marc Korovitch, Lluís Vilamajó en Jordi Savall, en bijzondere ontmoetingen zoals een masterclasses met Teodor Currentzis, zorgden ervoor dat ze in 2021 haar roeping volgde en haar zangcarrière beëindigde om het beroep van dirigent volledig te omarmen. Sinds september 2021 is ze in opleiding bij dirigent Sergio Monterisi.

Na *Maria Nostra*, de eerste cd van het Irini-ensemble (in 2018 uitgebracht bij L'empreinte digitale en beloond met een Choc de Classica), wijdde Lila Hajosi zich in 2021 volledig aan het dirigeren van het ensemble. Ze stelde toen het programma *O Sidera* voor gemengd kwintet samen, dat de Prophetiae Sibyllarum van Orlando di Lasso tegenover fragmenten uit het Byzantijnse repertoire plaatst. *O Sidera* werd haar eerste oeuvre als dirigent, uitgebracht in oktober 2021 bij Paraty/Pias Harmonia Mundi, in coproductie met de Abbaye de Noirlac, ADAMI, de Région Sud, DRAC PACA, Arsud en de Commune des Baux-de-Provence. Lila Hajosi en het ensemble Irini hebben tweemaal samengewerkt met componist Zad Moulata (in 2018 voor *Quel mystère que tu aies un corps*, in opdracht van het Festival de Chaillol, in 2022 *Casus Ade* in opdracht van het Irini-ensemble). Als dirigent en arrangeur is ze gepassioneerd door a capella werk, de creatie van geluid op basis van de nauwgezette vormgeving van het harmonische spectrum, de zoektocht naar en herontdekking van zeldzame repertoires, en de dwarsverbanden tussen muziek, poëzie, geschiedenis, filologie en wetenschappen.

Sinds 2015 ging met ze haar ensemble naar prestigieuze nationale festivals zoals Radio France Occitanie Montpellier (2016, 2021), Cité de la Voix de Vézelay (winnaar in 2017), Via Aeterna (Mont St-Michel) en Rivage des Voix, het Festival d'arts sacrés d'Evron, festival de Perpignan, Sinfonia en Périgord. Daarnaast traden ze ook op in Italië en Algerije. In 2022 dirigeerde ze het Irini-ensemble in de Philharmonie de Paris (studio) met *O Sidera* en werd ze laureaat van het REMArables-programma (van het Réseau européen de musique ancienne). In 2023 nam ze het ensemble mee naar Krakau voor het prestigieuze festival Misteria Paschalia. In 2024 dirigeert ze in het Arsenal de Metz en op het MAfestival in Brugge.

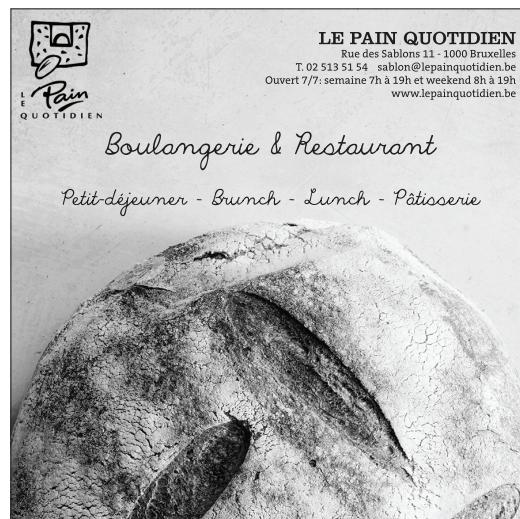
Ensemble Irini

Het ensemble Irini heeft een onderscheidend geluid in de oude muziek binnengebracht: zonder sopraan en met een wisselende bezetting belicht dit ensemble het orthodoxe repertoire en de renaissancecomposities met nieuwe, warme en diepgravende kleuren.

Van *Maria Nostra* (2015) over *O Sidera* (2018) en tot *Printemps Sacré, vivre, mourir, (re)naître* (2022) openen de programma's van Irini dialogen tussen oosterse en westerse sacrale muziek, tussen oude wijsheid en hedendaagse omwentelingen, geheel in lijn met de naam van het ensemble, die 'vrede' betekent in het Grieks.

Dankzij de passie en de energie van zangeres en artistiek leider Lila Hajosi wordt het ensemble nu gevraagd om op te treden in de Philharmonie de Paris en geniet het de steun van de Fondation Société Générale.

12:15
the summer
music festival



OPUS 3

Présidente/ Voorzitster
Patricia Bogerd

Administrateurs/Beheerders
Martine D. Mergeay
Valérie Cardon
Claude Jottrand
Geert Robberechts
Quentin Bogaerts

Direction artistique /
Artistiek directeur
Arts/Scène Production
Bernard Mouton

Presse & communication/
Pers & communicatie
Be Culture
info@beculture.be

Design
Aline Baudet
alinebaudet@gmail.com

REMERCIEMENTS / DANKWOORD

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 38^e édition du Festival Midis-Minimes /

Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van het 38ste Festival Midis-Minimes

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique

La Ville de Bruxelles / de Stad Brussel

Le/het Koninklijk Conservatorium Brussel

La Boîte à Musique

RTBF-Musiq3 - RTBF-La1ère - BRUZZ

Le Pain Quotidien

Le Café des Minimes

